

DISCOURS 12 NOVEMBRE 2021 : LYCÉE VICTOR DURUY

Monsieur le Directeur de l'Office National des Anciens Combattants, représentant Madame la Préfète

Mon Colonel,

Monsieur le Proviseur,

Messieurs les Responsables des Ordres Nationaux

Messieurs les Responsables des Associations Patriotiques

Messieurs les Porte-Drapeaux

Mesdames et Messieurs les Enseignantes et Enseignants,

Chers élèves,

Mesdames, Messieurs,

Le 11 novembre, la France a rendez-vous avec son histoire.

La France a rendez-vous avec les morts de toutes les guerres qui ont de leur sang assuré son destin de grande nation indépendante et libre.

Le 11 novembre, c'est le rendez-vous recueilli des Français avec l'immense famille de ceux qui ont perdu pour la France l'un des leurs.

C'est le rendez-vous des Français avec tous les combattants qui gardent dans leur cœur et portent dans leur chair parfois blessée, mutilée, les marques des terribles luttes passées.

Le 11 novembre, la nation a rendez-vous avec elle-même, dans la volonté d'unité qui surgit des profondeurs de l'histoire et qui conforte à la réflexion sur le passé et ses enseignements.

Cette journée du souvenir nous permet de rendre hommage à tous les anciens combattants et à toutes les victimes de guerre et particulièrement ceux de 14/18.

Qui pouvait imaginer parmi ces millions d'hommes âgés de 20 à 40 ans partis en août 14 pour une guerre dont ils pensaient qu'elle serait terminée en quelques mois, que cet enfer durerait quatre ans.

Qui pouvait imaginer qu'un million 400 000 hommes ne reviendraient jamais, et qu'un million 180 000 d'entre eux seraient mutilés.

Qui s'imaginait qu'il croiserait 600 000 veuves et 980 000 orphelins ?

Faire le bilan d'un tel désastre paraît inutile 103 ans après et pourtant ...
Combien de guerres se sont succédées depuis ?

Guerres qui ont fait des millions de morts, des millions de victimes civiles.

Il faut repenser l'action pour la paix qui est la base même de notre humanisme.

A l'évidence, la paix, la démocratie, l'état de droit, sont des situations fragiles au destin incertain et le monde qui se révèle à nous chaque jour le confirme.

Ce rituel de la commémoration de l'Armistice du 11 novembre est là.
Comme un cri qui se poursuit, un cri de souffrance, un rappel du massacre. Un cri destiné à nos enfants qui s'imprègnent de cette horreur inqualifiable et qui mettent tout en œuvre pour ne pas la reproduire.

Inlassablement, nous poursuivons cette cérémonie anniversaire pour sauvegarder la mémoire collective. Pour l'entretenir et la léguer à ceux qui un jour ou l'autre, prendront le relais pour restituer et raconter l'histoire. Et ce relais chères lycéennes et chers lycéens, c'est vous.

Vous, les plus jeunes, apprenez l'Histoire avec vos enseignants, lisez, regardez les documentaires, pour comprendre, faire votre opinion... et agissez pour un avenir de Paix. Commencez cela en étant bienveillants les uns avec les autres ! Et dans la période que nous vivons, prenez soin de vos aînés.

Le 11 novembre 1918 restera à jamais une des dates majeures et emblématique de l'histoire de la France.

Il y a un an, entré au Panthéon Maurice GENEVOIX, à côté des 560 écrivains combattants dont les noms sont inscrits sur les murs de cette monumentale nécropole.

En porte-parole des anciens combattants, il rappelle l'importance de commémorer l'Armistice du 11 Novembre, hommage dû au sacrifice de ces « obscurs oubliés de la Victoire » partis affronter la mort, ceux qui demeurent et ceux qui ne sont plus.

Cette commémoration, ici devant le Monument aux Morts du Lycée Victor Duruy, nous donne la mesure de la tâche qui nous incombe pour construire sur le sacrifice de nos « Poilus » un monde meilleur ou l'on considère l'humain d'abord.

Vive la République,

Vive la France